

“ C'est fait ! ” pensa-t-elle.

Et elle pressait instinctivement le pas ; mais elle fut obligée de s'arrêter, parce que sa mère restait en arrière.

“ C'est fait ! ” répéta-t-elle en chemin.

Et devant le maître-autel, à l'*Introïbo* et à l'*Ite, missa est*, Amalia murmurait encore, sans s'en apercevoir :

“ C'est fait ! ”

Pourtant, au lieu de se réjouir, comme elle l'avait espéré, elle était inquiète ; si ce n'eût été une absurdité, elle aurait dit qu'elle se repentait.

“ N'y pensons plus ! ” soupira-t-elle en sortant de l'église.

Et quand elle passa de nouveau devant le trou béant, elle regarda l'heure de la levée et se dit :

“ Elle n'est plus là-dedans, à présent elle doit être au bureau ; en ce moment peut-être un employé la prend dans sa main, laisse tomber un regard curieux sur l'adresse imprimée... met le timbre et la jette dans un coin... C'est fait ! N'y pensons plus ! ”

Mais, comme elle rentrait à la maison, elle aperçut un facteur qui faisait sa tournée.

“ C'est probablement celui-là qui va prendre ma lettre, se dit-elle ; dans une heure M. Federico l'aura. ”

Une heure après, regardant la pendule, elle ajouta :

“ En ce moment il la reçoit, la regarde, l'ouvre et la lit ; d'abord il n'y comprend rien ; puis il comprend tout ; il rit, mais il n'en a pas envie ; il réfléchit, il cherche à deviner qui peut lui avoir envoyé les trois impertinences imprimées... une femme sans doute... et le pauvre homme passe en revue le régiment des femmes qui l'ont aimé ou qui n'ont pas pu l'aimer ; car j'espère bien qu'il en existe d'autres que moi qui l'ont trouvé antipathique... En n, c'est fait, n'y pensons plus. ”

Quand elle revit son dictionnaire, quand on apporta le courrier du docteur Rocco, et toute la journée, dans cent autres occasions, Amalia répéta que c'était fait et qu'il n'y fallait plus penser, et elle y pensait encore.

Elle était à table, sous les yeux interrogateurs de Romolo, du docteur Rocco, de Tranquillina, pendant que Gioachino vantait le caractère, l'esprit, les manières, le cœur, les nerfs et le reste de l'ingénieur Ferri ; elle écoutait en souriant ; soudain elle pensa :

“ S'il soupçonnait ! ”

Et à peine ce doute lui vint-il à l'esprit, qu'il se transforma en certitude.

“ Oui, il a soupçonné ; c'est naturel, c'est nécessaire ; il est venu ici avant-hier pour la première fois, je lui ai parlé sèchement, je n'ai